

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 07: Après Johannesburg

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La barbarie progresse

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Face au bruit et à la fureur du conflit irakien, mais aussi devant l'impression d'immobilisme qui résulte du Forum mondial de l'eau à Kyoto, le hasard d'une lecture, d'une rencontre ou d'une visite, offrent un éclairage décalé.

Évoquer, par exemple, la Mezquita de Cordoue peut sembler ingénu à l'heure où les bombardiers furtifs pourchassent le calife de Bagdad. Cela peut toutefois permettre de pointer l'ignorance culturelle fatale dans laquelle cette conquête est entreprise, qui déjà se retourne brutalement contre les assaillants. La Mezquita est un

chef d'œuvre, non tant par la qualité de ses parties que par le fait qu'elle ait su confronter, d'une manière inédite, les traductions architecturales de deux des religions monothéistes¹.

Espace sacré, elle est le résultat architectural d'une confrontation entre Orient et Occident, qui fut sans doute aussi sanglante et brutale que celle qui embrase aujourd'hui l'ancienne Mésopotamie. Ici, les termes du débat théologique entre islam et christianisme sont pétrifiés dans une cohabitation silencieuse. La mosquée d'Abd al-raman, édifiée à partir de 780 après J.C., ne fut pas rasée lorsque Ferdinand III reconquit la ville en 1236, mais utilisée comme socle pour l'édification d'une cathédrale près de trois cents ans plus tard. Alors, l'architecture fut considérée comme le moyen d'articuler une réplique théologique, au moment même où l'inquisition faisait rage. Le jardin de la mosquée, avec son subtil réseau d'irrigation, atteste l'ingéniosité qu'il a fallu aux hydrauliciens du VIII^e siècle pour établir une orangerie dans le climat aride de l'Andalousie. Réutilisés au cours des siècles, ces témoignages du raffinement inouï des anciens occupants sont parvenus intacts jusqu'à nos jours.

Cette confrontation entre technologie et rusticité technique, entre commerce international et tradition régionaliste, entre global et local, se joue non seulement sur le théâtre de la guerre mais, aussi, dans le cadre plus pacifique du Forum mondial de l'eau à Kyoto. Là encore, on a tenté d'imposer un modèle de distribution dominé par quelques grands groupes privés, ignorant que chaque civilisation a dû et su développer durant des millénaires des solutions adaptées et ingénieuses. La timide proposition présentée par la Suisse², visant à élaborer un « code de conduite » relatif à la privatisation de l'eau, apparaît comme la tentative de fournir quelques pansements dérisoires à une démarche aussi inéluctable que destructrice³.

Notre époque est décidément celle de l'ethnocentrisme technologique, qui efface les savoirs locaux, par la guerre, le mercantilisme ou les bons sentiments. La Mezquita, fruit d'une époque meurtrière, signale crûment qu'en matière de barbarie, l'humanité progresse.

¹ On notera en passant à Cordoue, quelques rues plus loin, que la troisième religion monothéiste y est représentée par une synagogue, édifiée en 1313.

² <www.umwelt-schweiz.ch/buwal/fr/news/artikel/20030318/00974/>

³ Voir PHILIPPE LEYMARIE : « Vivendi, une leçon de choses - Si tu n'as rien à donner... », FRANK POUPEAU : « Vivendi, une leçon de choses - Et l'eau de la Paz fut privatisée », *Le Monde diplomatique*, mai 2002, ainsi que le droit de réponse de Jacques Pétry, PDG d'Ondeo, *Le Monde diplomatique*, juillet 2002

ÉDITORIAL